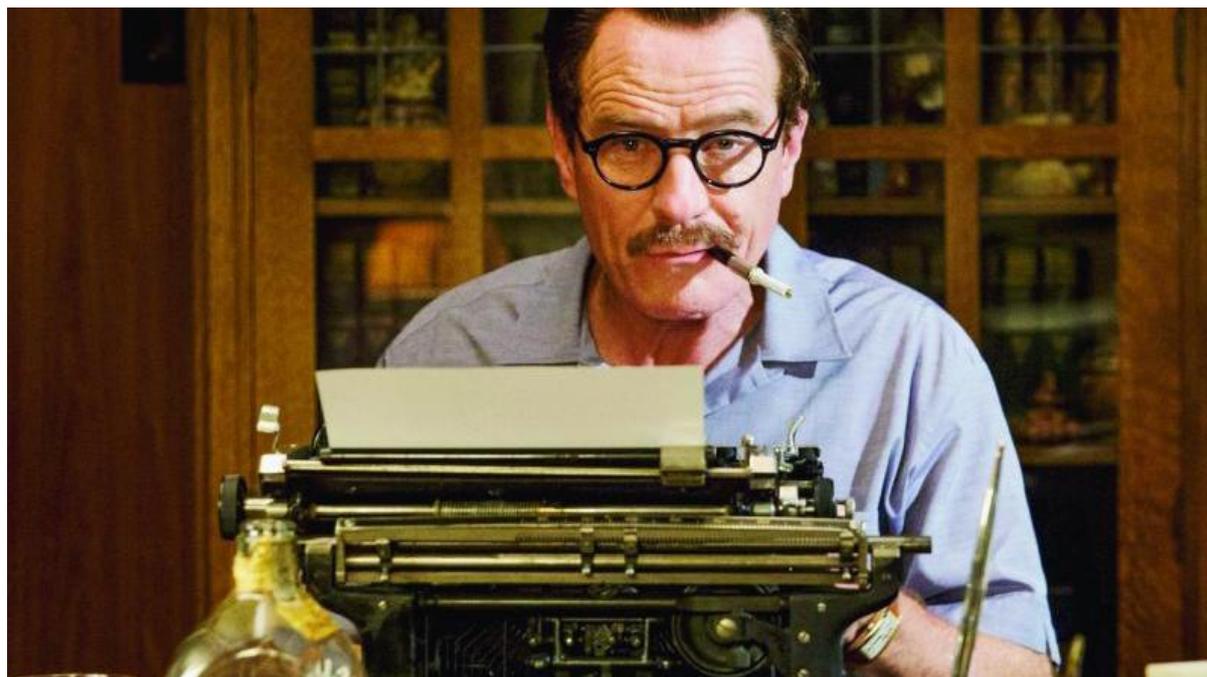


ARCINFO.CH

🕒 27.04.2016, 00:01

Quand l'usine à rêves tourne au cauchemar



Bryan Cranston, le héros trituré de la fameuse série «Breaking Bad», est impérial dans le rôle de Dalton Trumbo.

Bryan Cranston, le héros trituré de la fameuse série «Breaking Bad», est impérial dans le rôle de Dalton Trumbo. ELITE

📺 Vidéo



Quand l'usine à rêves tourne au cauchemar -...

PAR VINCENT ADATTE

«DALTON TRUMBO» - Un biopic passionnant qui évoque le combat pour la survie professionnelle d'un grand scénariste hollywoodien victime du maccarthysme.

A Hollywood, en 1947, alors que la guerre froide bat son plein, Dalton Trumbo, l'un des scénaristes les plus reconnus de l'époque, est accusé d'être communiste. Avec d'autres confrères, il devient très vite infréquentable et est placé sur la liste noire établie par le tristement célèbre sénateur homophobe McCarthy.

Emprisonné pour un prétendu outrage au Congrès, empêché de travailler, cet homme épris de justice à l'humour très caustique va pourtant braver cette interdiction. Jusqu'en 1960, Trumbo n'empruntera pas moins de treize pseudonymes pour cacher son nom, dont celui de Robert Rich auquel fut décerné, en 1957, l'Oscar du meilleur scénario original pour «Les clameurs se sont tues»!

Sur la liste noire

Même s'il respecte un peu trop scrupuleusement les règles du genre, le biopic réalisé par le cinéaste étasunien Jay Roach lui rend magnifiquement justice, aidé en cela par l'acteur Bryan Cranston qui prête de façon remarquable ses traits à l'auteur caché de «Vacances romaines» (1953).

Passionnant de bout en bout, le film explicite le tracassé des grands studios qui se voient soudain privés des hommes de plume qui huilaient les rouages de leur usine à rêves, ce dont Trumbo a profité à plein. Il ne fait pas non plus mystère des ambiguïtés de son protagoniste, qui a fait vivre un véritable enfer à sa famille en inventant tout un stratagème pour faire travailler quand bien même ses collègues black-listés.

John Wayne vs Kirk Douglas

Tout en restant très plausible, Jay Roach ne craint pas de faire apparaître des figures connues comme John Wayne, anticommuniste d'une stupidité rare, Edward G. Robinson contraint de retourner sa veste, ou encore Kirk Douglas et Otto Preminger qui, très courageusement, ont imposé que Trumbo soit crédité sous son vrai nom au générique de «Spartacus» (1960) et «Exodus» (idem), ouvrant ainsi la voie à sa réhabilitation!

L'on regrettera tout de même que Roach stoppe son récit avant que son protagoniste ne tourne son seul et unique film à titre de réalisateur, l'impitoyable «Johnny Got His Gun» (1971), que son ami Buñuel aurait dû réaliser. Tiré de son propre roman paru en 1939, primé à Cannes, ce pamphlet antimilitariste à la beauté déchirante aurait constitué une coda rêvée à son biopic, à tout le moins!

De Jay Roach, avec Bryan Cranston, Diane Lane, Helen Mirren... Durée: 2h08 Age légal/conseillé: 12/14

Trois raisons de voir le film

Chasse aux sorcières

Les films évoquant Hollywood cédant au maccarthysme ne sont pas légion. Celui de Jay Roach est sans fard et ne fait pas mystère de la tragédie que vécurent des milliers d'Américains victimes de cette paranoïa antirouge.

JOHN GOODMAN

Dans le rôle d'un producteur de série B, pour lequel Dalton Trumbo fut contraint de travailler, Goodman est vraiment grandiose, éructant à la face de son scénariste qu'il œuvre «pour le fric et le sexe»!

UNE ÉCHOTIÈRE REDOUTABLE

A raison, le film règle son compte à la «journaliste» Hedda Hopper (Helen Mirren) dont le venin perfide empoisonna la carrière de maints artistes engagés. VAD



eshmédias Groupe ESH Médias : Le Nouvelliste – Arcinfo – La Côte – Realdeals – OhBox – La Clé
© 2015 Arcinfo - created by iomedia